

La g@zette

du Valbonnais

N° 40 – Avril 2011

« Maman pète les plombs » avec les Valbenettes



Pas besoin de chauffeur de salle à Entraigues: pour la première, nos comédiens ont eu *show* !



Maman pète les plombs : un show hilarant !!!

Mam...pète les plombs ! Branle-bas de combat pour notre gazetier valbonnetin, répondant à un de ces réflexes conditionnels mis en évidence par feu Ivan Petrovitch Pavlov ! Tous des chiens, qu'il disait ! Fidèle à son instinct - je suis là sur un gros coup, je vais faire le buzz- notre écrivain jette donc l'encre entre deux eaux, au confluent de la Bonne et de la Marsanne. Mais personne n'est au courant, sauf Patrick, un décorateur, qui s'affaire en coulisse. Soudain, dans la pénombre, émergent quelques amuse-gueules sur canapé, se dilatant la rate et se tenant les côtes de (fou) rires : les 10 comédiens de la troupe des Valbenettes, Chantal (maquilleuse, costumière, ...) et Fabrice, le régisseur.



Catherine, Jérémy, Brigitte, Guy, Nathalie, Geneviève, Chantal, François, Nathalie, Eliane, Bernard, Fabrice. Ci-dessous, Pascal avant son saut périlleux (3 côtes cassées).



Pascal avant son saut...



Une ultime répétition...



Un fil à la Pat...rick !

L'auteur de la g@zette du Valbonnais tira le rideau sur sa méprise et découvrit bientôt cette comédie en 2 actes de Marie Laroche-Fermis. Le rideau s'ouvre : Françoise Rivet entre, un bouquet de roses de son jardin à la main, suivie de Marcellin. Il porte un panier de pomme de terre et est affublé de tics...



Il a « la patate » Marcellin ! Est-il un Saint ?

Thibaud, Hubert, Lise Rivet et la cousine Gilberte



Lise et son frère Thibaud ...



Françoise espionne ...



Fanfan, la maîtresse ...



Mauricette et ses copines...



Nathalie Leroux...des Impôts



Paul Tournier bien entouré

Persuadée d'être trompée, Françoise décide de se venger. Quiproquo(s), pauvres victimes innocentes, ce « pétage de plomb(s) » entraîne famille, amis et collègues dans des situations rocambolesques. Après la première d'Entraigues, la troupe des Valbenettes a fait le show à La Motte Saint Martin : un succès fou !

Les « conscrits » valbonnetins ont fait école !



La dernière classe CM2 de Roger Charles avant que l'heure de la retraite sonne ...

Sous la douce férule de M. Charles, ces joyeuses binettes avaient sans doute appris par cœur ce poème de Victor Hugo : « *il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire, sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire...* », un diamant perdu dans « *Les feuilles mortes* » sous le cerisier de la cour de récréation valbonnetine. Tous les élèves souriaient ; certains étaient perchés : Audrey Gaborin, Angélique Milési, Mikael Vincent, Marion Duport et Violaine Cros. Au deuxième rang, toujours de gauche à droite, nous reconnaissons Magalie Joannais, Léonie Cassagne, Emilie David, Marion Sarrazin, Simon Saulquin, Charlotte Jehl, Jessica Dachicours. Assises sur le banc, au premier rang, voilà des bouilles connues : Karine Milési, Elodie Gigers, Bruno Ruatta, Yann Four, Frédéric Duboulet, Emilien Cœur, Jérémy Durand, Maxime Bouvier, Damien Bauchon, Berthyl Scandella et Nathalie Bernard-Brunet.

A l'occasion de l'anniversaire des 30 ans d'Emilien, sa maman, Martine Audiffren, a voulu reconstituer ce groupe d'élèves de M. Charles, avec la présence de leur instituteur. « *Nous sommes dans un monde individualiste, où la vie intense, stressante, compétitive a tendance à effacer d'un coup, les souvenirs, les racines, les paysages qui ont fait de nous les êtres que nous sommes. Avec la vitesse nous n'en percevons que les contours. Quoi de plus paisible que de croiser un regard ancien qui vous dit : va je te fais confiance continue ton chemin, de toute façon je suis là avec qui tu peux reprendre ton souffle, même avec de la distance, même avec le temps qui passe, l'amour est indissoluble* » nous confie Martine. Dans le tourbillon de la vie de son fils, les ponts s'étaient coupés avec ses amis de Valbonnais. Avec l'aide de Léonie qui pleurait à chaudes larmes au moment de la photo, Martine a réussi à rassembler la moitié de ces trentenaires : un exploit dans le monde agité d'aujourd'hui ! Il fallait jouer avec

les contraintes d'une vie professionnelle (Simon en déplacement...) ou familiale intense, jouer le match de foot de sa vie (Violaine) ou préparer ses skis (Jérémy). *Glissons, glissons sur la vie* chantait Jean-Louis Aubert ! Pour d'autres, le téléphone était resté muet. Certains de ces « conscrits » ou « conscrites » n'avaient toutefois pas hésité à réquisitionner les grands parents pour la garde de leur progéniture, en ce jour béni du 26 février qu'ils avaient marqué d'une pierre blanche : « *Sous l'Empire, la participation au service militaire pouvait être volontaire ou tirée au sort. Le « conscrit » plongeait sa main dans un sac rempli de cailloux noirs et blancs. Si par bonheur, la pierre était blanche, il était exempté de service militaire et il pourrait se souvenir pendant longtemps de ce jour heureux où il avait sans doute échappé à une mort promise* » se hasarda un des anciens élèves, avec le souvenir timide d'un cours d'histoire de France. Monsieur Charles fronça les sourcils, pensant en son for intérieur : « *Où a-t-il déniché cela ? Sur Internet ?* ». Mais je vous fiche mon billet que M. Charles fut très ému de retrouver sa dernière classe de CM 2 !

Martine avait concocté un petit apéro gourmand et festif, un de ces moments de convivialité, où les langues se délient, rassemblant conscrits, parents et leur ancien maître d'école. « *C'étaient les conscrits ! MDR* » écrivait Léonie à son cercle d'amis sur un de ces sites de réseaux sociaux qui fleure l'hypercommunication : le g@zetier valbonnetin résistera-t-il longtemps à l'attrait de la toile ? Le réseau social n'est-il pas en quelque sorte, pour notre ego, le reflet, dans l'eau claire qui sourd, d'un jeune homme de grande beauté : Narcisse.



De gauche à droite, au premier rang : Karine Milési, Bruno Ruatta, Emilien Cœur et sa fille Méline, grande sœur de la petite Nola, Berthyl Scandella, Nathalie Bernard-Brunet ; au second rang : Magali Joannais, Léonie Cassagne, Roger Charles ; au dernier rang : Audrey Gaborin, Angélique Milési. Attention, il ne s'agit pas d'une image virtuelle !

Un monstrueux « *Cerbère* » de bois en Roizonne ?



Jeux interneiges 2011 au Col d'Ornon

Histoire du canton de Valbonnais publiée par un hebdo en 1928.



La gazette du Valbonnais a choisi de publier sous la forme d'un feuillet, une histoire du canton de Valbonnais, découverte dans un journal hebdomadaire du 8 juillet 1928 : La Croix de l'Isère.

Aux Etats généraux des trois Ordres du Dauphiné réunis à Grenoble les 2-8 mai 1398, le tiers-Ordre du mandement de Ratier est représenté par Jean Veyre ; aux mêmes Etats du 8 mai 1398, c'est Pierre Fabry ou Farre qui représentait les communautés du mandement de Valbonnais.

En 1788, à Romans, 10 septembre, le Tiers-Etat du Ratier a envoyé Desmoulins, fils, et celui du Valbonnais a député Bernard, avocat et Blanc, notaire au Périer.

Le 21 juillet précédent, à Vizille, je ne trouve que deux noms d'élus : ceux de M. Josserand, curé de Valbonnais, et de M. Blanc, notaire.

Pendant qu'il était archiprêtre de Valbonnais, M. l'abbé Mouton, aujourd'hui Chartreux, a publié des notes intéressantes sur le séjour dans le canton d'une compagnie de soldats en route pour l'Italie. C'était en 1656 et 1657. Ces soldats, -des mercenaires étrangers pour la plupart, - provoquèrent des plaintes très vives. Parmi ceux qui eurent à protester contre les violences et les exactions, je remarque des noms de curés, de consuls, de notaires, etc. Jacques Girard, curé de Valbonnais, et Jean Léotaud, curé du Périer, furent fort maltraités. Je remarque encore les noms des familles Brunet, Buisson, Raymond Blaise, Leyraud, Laurent Guers, etc.

M. l'abbé Mouton a aussi écrit sur la Confrérie des Pénitents, organisée en 1650. Noël Rousset en est le premier recteur. Avant le Protestantisme, il existait une Confrérie du Saint-Esprit.

En 1800, il y avait 24 Pénitents et 36 Pénitentes à Valbonnais ; 30 Pénitents et 28 Pénitentes aux Engelas.

(à suivre)